



Le pâturage tournant dynamique

Bruno TONGLET et Anne BAUDOIN, Evelette (Ohey)

POURQUOI OPTER POUR LE PÂTURAGE TOURNANT DYNAMIQUE ?

Le pâturage tournant a été mis en place en 2019, à la suite d'une séance d'information lors de laquelle un éleveur avait partagé son expérience. *« C'était la première fois que j'entendais parler de ça. Moi je faisais du pâturage, j'avais découpé en trois morceaux, mais je ne m'étais jamais interrogé sur le cycle de la pousse de l'herbe. Le principe c'est que la vache, le 1er jour elle mange la meilleure herbe, le 2e jour elle ramasse plus ou moins, et le 3e jour c'est moins bon mais elle va quand même ramasser le reste. Mais si on la laisse 4 jours elle va revenir là où elle a brouté la bonne herbe et elle va donc épuiser la plante. L'objectif c'est d'éviter ça en sortant les vaches assez rapidement de la parcelle. Le lendemain je me suis dit que c'était quand même intéressant et je suis allé acheter des piquets, j'ai fait une parcelle, j'ai mis les bêtes dedans, puis la deuxième...et voilà. Je suis parti comme ça. Ça m'a bien plu et aujourd'hui je suis satisfait, je trouve que c'est relativement simple, à part qu'il faut marcher plus ! »*

EN PRATIQUE ?

ORGANISATION DU PARCELLAIRE : Les 20 ha de prairies réservées au pâturage des vaches laitières ont été divisés en 14 parcelles : 6 parcelles dans une prairie temporaire de 8 ha, 7 parcelles dans une prairie permanente de 10 ha attenants à la ferme et une parcelle de nuit de 2 ha.

CONDUITE DU PÂTURAGE : Les vaches commencent par faire un déprimage, qui permet d'allonger la période de pâturage : *« Elles font tout le tour pour ramasser les jeunes herbes et les herbes plus vieilles qui restent de l'hiver. Et donc là elles tournent plus vite. Elles restent 1 ou 2 jours sur la parcelle. Cette année [2020] elles sont sorties au 4 mars et à partir de là elles ont passé toutes les journées dehors. Jusque début avril elles passent quand même les nuits à l'étable et toujours en ration d'hiver, mais elles consomment beaucoup moins. A partir de début avril, c'est jour et nuit dehors. Certains changent les bêtes tous les jours de parcelle, mais moi je les laisse entre deux et trois jours. »* En fonction de ce qu'il reste comme herbe, l'éleveur décide s'il doit changer de parcelle, rentrer les bêtes à la parcelle de nuit et/ou donner du préfané.

COMPOSITION DES PRAIRIES TEMPORAIRES : Un mélange de ray-grass italien, ray-grass hybride, trèfle blanc et trèfle violet et un mélange Sencier n°4 (8 espèces différentes), semés au printemps dans un couvert d'avoine-pois.

FERTILISATION ET ENTRETIEN : 10 t/an de compost. La plupart du temps pas d'ébousage. Parfois, un *topping* est effectué, ce qui consiste à faucher les refus et les faire pâturer pendant un jour. En préfanant l'herbe, le *topping* permet d'améliorer l'appétence mais aussi de diminuer les risques de météorisme dans les mélanges avec beaucoup de trèfle. Cette pratique est aussi utile pour faire face à une pousse de l'herbe insuffisante, en cas de sécheresse par exemple.

RATION HIVERNALE : *« Ma ration n'est pas tout à fait équilibrée, je jongle pour avoir un peu de structure ».* Du 15 septembre au 1er avril : ¼ ballot de 1e coupe + ¼ 2e coupe + ¼ 3e coupe + ¼ dernière coupe et colza fourrager, si nécessaire un peu de paille bio ; triticale-avoine-pois : 1 à 1.5 kg/vache ; soja : 0.5 kg/vache mais uniquement pour les fraîches vêlées et bêtes à haut potentiel, vers la fin de l'hiver et en fonction de la qualité des fourrages récoltés.

LES POINTS DE VIGILANCE

«GESTION DU PÂTURAGE» : Risque d'accélération à contre-sens. *« Au début de saison c'est facile, mais quand il fait sec les vaches tournent un peu plus vite et les prairies peuvent avoir plus de mal à redémarrer. »*

EAU : Avoir des bacs d'eau assez grands et idéalement un bac par parcelle.

SANTÉ ANIMALE : Bonne fécondité mais plus de problèmes aux pattes qu'avant, ce qui demande une certaine attention. Globalement le vétérinaire passe moins souvent qu'avant.

QUALITÉ LAIT : Taux MG un peu bas, car parfois la ration manque un peu de structure.

SI C'ÉTAIT À REFAIRE

« Moi je m'y retrouve bien, je ne vais pas arrêter. Si c'était à refaire je changerais les vaches tous les jours de parcelle, mais c'est assez contraignant. »

UN CONSEIL À UN ÉLEVEUR

« C'est simple, à part qu'il faut marcher plus ! Le système correspond bien à mon système de production bio et aux surfaces que j'ai autour de chez moi. Ça ne convient pas forcément à toutes les situations. Mais il faut essayer. Et ne pas hésiter à suivre des formations en ferme, c'est très inspirant. »

IMPACTS

AUTONOMIE : Déjà en autonomie quasi complète avant, « mais la différence c'est que maintenant je ne prends plus ma faucheuse pour leur rendre, elles le prennent elles-mêmes ».

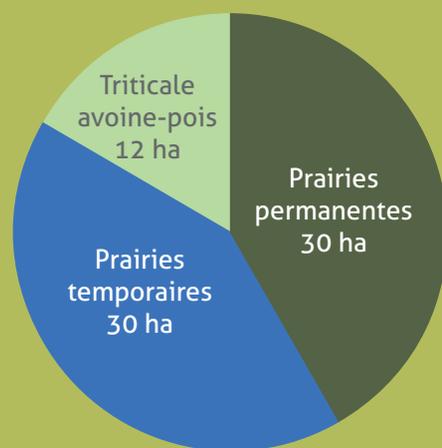
ECONOMIE : Production et qualité des prairies augmentées. Production laitière équivalente voire supérieure. Économie en concentrés. Peu d'investissements nécessaires (piquets).

TRAVAIL : Il faut plus de temps de travail et de main d'œuvre pour déplacer les vaches. En revanche « c'est plus facile de maintenir des prairies propres. J'ai abandonné la faucheuse de refus, quand j'ai beaucoup de chardons je passe directement avec la faucheuse en la relevant assez fort pour toujours laisser l'herbe à au moins 5 cm. »

ENVIRONNEMENT : Impact indirect par une meilleure valorisation de l'herbe.

L'EXPLOITATION EN BREF

Historique	Reprise progressive de la ferme familiale et conversion bio en 2009. Evolution du troupeau de pies noires, BBB et limousines, vers uniquement des laitières et du porc en intégration.
Main d'œuvre	1 ETP
SAU	72 ha
Troupeau	70 vaches dont 75% de Blanc Bleu Belge mixte, un peu de croisées Montbéliarde et un peu de Fleckvieh. 70 vêlages. Moyenne de 4500 L de lait /vache



Contact : GAL Pays des tiges et chavées ASBL | info@tiges-chavees.be | 083/670 341



Cette action s'inscrit dans le cadre de LEADER | Financée par la Wallonie et l'Union européenne
Fonds européen agricole pour le développement rural: l'Europe investit dans les zones rurales